

PAUL RAKOTO

HISTOIRE MALGACHE

Sur les plateaux et les monts, au centre de la grande île africaine, paissent les troupeaux de bœufs aux cornes aiguës, à la bosse pesante. De petits esclaves les gardent dans la solitude, de petits esclaves des nobles seigneurs. Mais il y a des bergers issus de vieille race qui partagent ce travail parce qu'ils sont pauvres, parce que le riz manque à la maison pour des mercenaires.

Rakoto était fils d'une puissante lignée, mais Rakoto était pauvre ; et l'enfant des Andriama Sinavalona faisait pâître ses bœufs comme les esclaves, au sud de Tananarive, la ville des rois.

* * *

Près de là se dressent riantes sur les rives du fleuve les maisonnettes d'Antanjombato, "promontoire des roches ;" et au milieu des cases rouges, deux plus grandes s'élèvent : le temple méthodiste, où l'on prie comme les Anglais, et l'église française, qu'une croix surmonte.

Un jour le Père, ouvrant son église, aperçoit un enfant timide qui se dissimule dans un coin. C'est Rakoto le pâtre, Rakoto qui a quitté son troupeau de bœufs.

"Père, dit-il, ne me chassez pas de la maison de prière ; je serais si heureux d'être votre élève, et d'apprendre la religion avec vos enfants catholiques !"

Le Père interroge le petit pâtre : le petit pâtre est bon, des larmes brillent dans ses grands yeux noirs ; comment repousser sa requête ?

"Viens donc, fils des nobles déchus, viens à l'école du Père : il y aura place pour toi autour du riz fumant, sur la natte où l'on dort après les travaux du jour, et à la table studieuse où l'on écrit sur une frêle ardoise."

* * *